

**Zeitschrift:** Neues Berner Taschenbuch  
**Herausgeber:** Freunde vaterländischer Geschichte  
**Band:** 13 (1907)

**Artikel:** J.G. Zimmermanns Briefe an Haller, 1756-1757  
**Autor:** Ischer, Rudolf  
**Kapitel:** 106: Brief Nr. 106  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-128329>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

très grand coeur du retablissement de M. votre Epoux et vous prie d'agréer leurs très humbles obeissances. J'ai l'honneur d'être avec un profond respect Madame

Brugg ce Avril 1757.

Votre très humble et  
très obeissant serviteur

*G. Zimmermann.*

106.

(Bern Bd. 50, Nr. 124.)

Vous êtes bien gracieux de vouloir toujours prendre part à ce qui me regarde. Les reflexions que vous faites sur ma pratique sont fort justes; j'aime assés mes devoirs, mais je suis encore dans l'age des plaisirs; ces plaisirs à la verité bien differens de ceux de vos citoyens et des miens, s'emparent quelquesfois de mon âme jusqu'à me faire oublier tout ce qui s'appelle chagrin et desagrément; ce sont les mêmes dont Ciceron a dit: adolescentiam alunt, secundas res ornant, adversis profugium et solatium praebent, delectant domi, non impediunt foris, pernoctant nobiscum, peregrinantur, rusticantur.

J'ai un plaisir sensible de voir que votre guerison est assurée. — Je vous felicite du succès de l'inoculation auprès de M<sup>lle</sup> Charlotte, car l'en est un, si le venin n'a pas pris. Pouvoit-on après tant d'experiences croire encore que par l'inoculation on auroit la petite verole une seconde fois? M<sup>e</sup> Tscharner m'a beaucoup

parlé de l'inoculation de M. son frère qui a rassuré un monde toujours superstitieux parce qu'il est ignorant. Il est beau que M. le sénateur *Bonstetten* soit le premier citoyen qui pour une affaire de cette importance ait osé fouler aux pieds les préjugés d'un vulgaire aussi respectable.

Nos environs sont inondé de nouvelles. Depuis dimanche dernier cent lettres d'Allemagne nous parlent d'une bataille terrible qui doit s'être donné sur le Weissenberg proche de Prague en faveur des Prussiens; mais je ne vois pas encore que ce soit vrai, tout Prussien, tout novelliste, tout *Rannengießer* que je suis! Sur est-il que nous ne serons plus 15 jours aux écoutes, la grande catastrophe ne peut qu'être prochaine.

Comment vont vos ouvrages Monsieur? Voudriez-vous bien me faire part de vos occupations, toujours si intéressantes? Que fait-on à Goettingue en attendant les François? Etes-vous toujours dans la même relation avec ce pays-là?

Je pense qu'il ne sera rien du voyage de Kulm; il vaudra mieux de renoncer à ce plaisir peut-être un peu ingrat que de risquer une seconde maladie.

Oserois-je bien vous prier de me confier pour 8 jours les gazettes littéraires de Gottingue pour l'an 1756 que je n'ai pas lu encore. Je ne connois qui que ce soit que vous Monsieur qui pourroit me procurer cet avantage.

On dit que M. Ith est à Londres et que les pillules vont bien. Je n'y comprends rien. Qu'est-

ce de plus que du mercure doux joint à quelque drogue purgative? —

Ou êtes-vous logé à present? Je crois que c'est avec bien du plaisir que vous avés quitté la maison de ville.

Je vois souvent et avec plaisir M. Tscharner l'historien. Il a bien l'air d'un homme de lettres, et ce qui est singulier, sa charmante epouse ne l'en aime pas moins.

Brugg ce 12 May 1757.

*Zimmermann.*

---

### **Biographische und sachliche Anmerkungen in alphabetischer Ordnung.**

Namen, die im Register zu den Briefen in den früheren Jahrgängen aufgeführt worden, sind hier weggelassen.

Albinus, B. S. (1697—1770), Professor in Leyden.

Alembert, Jean d' (1717—1783), Mathematiker und Philosoph, Haupt der Encyclopädisten.

Ankündigung einer Dunciade für die Deutschen: von Wieland.

Armstrong, Sohn (1709—1779), Militär- und Hospitalarzt in London.

Bartram, Jean, amerikanischer Naturforscher und berühmter Reisender.

Biron, Ernst Johann, Herzog von Kurland (1690—1772).

Belp, Herr von (Br. 101), ist D. F. von Wattenwyl, Sohn des Schultheißen, † 1788.

Blauner, Niklaus (1713—1791), Professor der Mathematik in Bern.